

sur une langue de terre entourée d'eau, et ombragée par de beaux arbres qui couvrent les bords de la rivière. La propriété a une superficie de plus de mille arpents. C'est un des endroits les plus pittoresques des environs de Winnipeg, et un lieu de promenade favori pour les habitants de la ville des prairies. Le Père Ritchot prétend qu'autrefois, du temps de la sauvagerie, les indiens se rassemblaient sur les bords de cette rivière pour y faire leurs jongleries diaboliques. Aujourd'hui, ces mêmes lieux retentissent jour et nuit du chant des psaumes et des cantiques en l'honneur du vrai Dieu. La prière, le travail et la pénitence voilà ce que pourront désormais contempler ceux qui visiteront la Trappe de St-Norbert.

CAS DE CONSCIENCE

Sous ce titre, M. Nemours Codré écrit dans l'*Univers* un article qui ne manque pas d'actualité pour notre pays. On y verra quelle ligne de conduite font adopter à un catholique de profondes convictions religieuses ; « La cour des *aldermen* de Londres doit procéder prochainement à la nomination du lord maire de l'année prochaine. Le candidat dont le tour est venu d'occuper « la présidence de la corporation de Londres » est l'*alderman* Knill.

Mais l'*alderman* Knill est catholique, et il a fait savoir à ses collègues qu'il déclinait sa nomination, parce qu'en qualité de catholique, il ne pouvait prendre part au service de « gala » usuel dans la cathédrale protestante de Saint-Paul.

L'objection surprend un peu les journaux de Londres, comme elle a surpris les honorables *aldermen* de la cité. N'a-t-on pas vu il y a deux ans sir Polydore de Keyser, catholique de religion, assister sans embarras au service de Saint-Paul ?

Mais il y a une différence : c'est que sir Polydore de Keyser se souciait médiocrement de la religion de son baptême, tandis que l'*alderman* Knill la prend au sérieux. Et le digne *alderman* aime mieux renoncer aux honneurs de la « chaire civique » qu'enfreindre les préceptes de sa religion. Il répète à sa manière la belle parole d'O'Connell à qui on reprochait un jour de n'avoir point assisté au service protestant célébré pour les obsèques de Canning, envers qui le tribun Irlandais professait une véritable affection : « Nous autres, catholiques, nous prions pour tous les hommes, mais pas avec tous. »

Le « loyalisme » que le grand O'Connell montrait en toute